



AZTEQUES

Epopée de Michel Azama mise en scène Quentin Defalt

avec

Xavier Catteau *Le pape*

Yohann Chanrion *Cortés (conquistador espagnol)*

Pierre Vincent Chapus *Bernardino (jeune moine)*

Arévik Martirosian *La laveuse de morts / Une rêveuse*

Leïla Guérémy *La Malinche (femme aztèque)*

Guillaume Hélin *Moctezuma (empereur-dieu des Aztèques)*

Cyrille Labbé *Rojas (second de Cortes) / Un rêveur*

Damien Orso *Olid (second de Cortes)*

Benjamin Peñamaria *Alvarado (second de Cortes) / Un rêveur*

Dounia Sichov *La grande prêtresse*

et le musicien Guillaume Becker

assistant à la mise en scène Damien Orso technique du comédien Olga Kokorina décors Natacha Le Guen assistée de Maïté Goblet et Bertille Verlaine musique Guillaume Becker lumières Manuel Desfeux costumes Araminte Mehmet Assistée de Juliette Coulon chargée de communication Céline Orsoni administratrice Marie Toutain production Teknaï avec le soutien de l'Adami, de la Spédidam, de la Mairie de Paris, des éditions Archimbaud Editeur, de l'Arcal et du Théâtre de l'Atelier. Co-réalisation Théâtre 13. Spectacle créé en collaboration avec le Théâtre 13 / Paris.

Aztèques de Michel Azama est édité aux Editions Théâtrales.

Présenté en partenariat avec L'Histoire, L'Institut du Mexique à Paris et Fip.

Durée du spectacle 1h45 sans entracte

Générale de presse mardi 10 janvier à 20h30

Attachés de presse Jean-Philippe Rigaud (06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com)

Pascal Zelcer (06 60 41 24 55 / pzelcer@wanadoo.fr)

♦ Rencontre/ débat : *La chute de l'empire aztèque : entre Histoire et histoires*

avec le magazine *L'Histoire* - dimanche 29 janvier 2006 à 17h30 - entrée libre.

Avec la participation de Bernard Grunberg (professeur d'Histoire Moderne à l'université de Reims), de Michel Azama (auteur de *Aztèques*), de Quentin Defalt (metteur en scène) et de toute l'équipe artistique d'*Aztèques*. Débat animé par Héloïse Kolebka, rédactrice en chef adjointe de *L'Histoire*.

♦ Mini-Concerts : *Les dimanches après-midi de frère Bernardino*, du 15/01 au 19/02, les dimanches à l'issue de la représentation (sauf dimanche 29 janvier) - entrée libre.

♦ Exposition peinture : *Tarahumaras (les hommes qui courent)* de Renaud Barse, du 10/01 au 19/02.

DU 10 JANVIER AU 19 FEVRIER 2006

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h30, le jeudi à 19h30, le dimanche à 15h30

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 19h, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

non-voyants : audio description via casque les jeudis et dimanches entre le 19/1 et le 12/2/05

MAIRIE DE PARIS



Archimbaud
éditeur



L'HISTOIRE



« Tu nous as regardés à travers ton rêve et tu as fait de nous des créatures inhumaines parce que le rêve ne sait faire que des monstres. »

Aztèques, III - Détruire

Résumé

1519. Cortés est envoyé avec cinq centaines d'hommes par le gouverneur de Cuba pour une troisième expédition vers les côtes mexicaines. Débarquant à Vera Cruz, il déclare se trouver sous l'autorité directe du roi d'Espagne. Ayant appris l'existence de l'empire aztèque, il commence une lente progression vers l'intérieur, vers Tenochtitlan où il est directement reçu par l'empereur aztèque Moctezuma. Ce dernier, au regard de nombreux signes, légitime de plus en plus l'invasion espagnole : elle correspond au retour du dieu Quetzalcoatl. Cortes s'impose alors aux yeux du peuple aztèque telle une divinité, tout en ne pouvant masquer les failles, trop humaines, de ses soldats. Tandis que les Espagnols massacrent par millions les Aztèques, Cortes et Moctezuma s'entraînent dans un rapport de séduction qui mènera le premier vers la désespérance et le second vers la mort, le tout sous le regard amusé et distrait d'un pape " maladif et variqueux " qui assiste à la conquête espagnole comme l'on pourrait suivre une mauvaise émission sur le petit écran...

Note d'intention

Le 13 août 1521, soit lors d'un jour Un-Serpent, deuxième du mois Xocolt Uelzi, en une année Trois Maisons selon les calendriers de Mexico, en début de soirée et au milieu des morts et des ruines, le dernier empereur aztèque Quauhtenoc rendait dans le désespoir sa capitale aux conquérants espagnols qui achevaient d'éventrer la ville. L'Amérique des hauts plateaux venait de basculer brutalement dans notre histoire.

Mettre en scène ce texte est un réel défi. Michel Azama a creusé un véritable labyrinthe spatio-temporel : les protagonistes se trouvant dans des lieux et des siècles différents conversent ensemble. Ainsi Cortés et le pape, l'un se trouvant au Mexique l'autre au Vatican, de sorte qu'on en vient à se demander si tout ceci n'est pas un cauchemar qui ferait "redire aux morts rajeunis leurs passions ininterrompues " (Baudelaire). C'est par la mise en scène que j'entends rendre évidente et intelligible l'apparente complexité de la structure d'*Aztèques*.

"Faire redire aux morts rajeunis leurs passions ininterrompues." Cette citation choisie par l'auteur pour introduire son texte est également mon point de départ. Je souhaite axer la mise en scène sur un sentiment d'éternel recommencement, sur des personnages d'un autre temps s'amusant à rejouer la conquête plutôt que de la vivre. Nous avons décidé avec Natacha Le Guen, ma scénographe, de recréer une sorte de sous-sol, un entrepôt de musée, un lieu impersonnel où sont entreposés différents objets : tableaux, statues, armes... Sur des étagères métalliques, des caisses sont posées. Dans ces caisses, des objets. C'est peu à peu que ces objets s'animeront afin de nous raconter une histoire, leur histoire. Une sorte de danse macabre, où chacun joue à se faire peur. Moi qui suis généralement adepte du plateau nu, je trouve passionnant cet exercice : le spectateur doit alors détruire ce qu'il a sous les yeux pour reconstruire son propre décor. Son travail d'imagination est donc, à mon sens, plus poussé qu'avec un plateau nu.

Il ne s'agit pas pour moi de faire une rigoureuse reconstitution historique : le texte n'en est pas une. Claude Lanzmann (l'auteur de *Shoah*) à raison lorsqu'il dit que la reconstitution empêche l'imaginaire. Il y a dans le songe plus de vérité, je pense, que dans l'exactitude des choses.

Un songe déformant notre perception de l'Histoire, afin de montrer aux spectateurs que cette conquête n'a pu se faire qu'à cause d'erreurs successives d'interprétation, afin de replacer le public dans les situations d'incompréhension et d'émerveillement dans lesquelles l'Aztèque a pu se trouver à la vue de l'Espagnol.

Comment se comporter avec autrui ? Telle est la question qui se dissimule derrière chaque page d'*Aztèques*. Ce texte ne cherche pas à apporter de réponse. Il souligne l'incohérence des hommes : venir pour découvrir une terre et prêcher l'amour de Dieu et ne rien faire d'autre que de découvrir une terre et massacrer au nom de Dieu.

Aussi, comment rendre intelligible à tous cet égarement culturel, religieux et social qui malmène les fondements et les seules espérances de l'homme : l'amitié et l'amour. C'est par le théâtre que cette quête d'un honneur parfois difficile trouve son territoire.

Monter *Aztèques*, parce que les conquêtes n'appartiennent pas seulement au passé.

Scénographie

L'action d'*Aztèques* se déroulera dans une sorte de sous-sol, un entrepôt de musée, un lieu impersonnel où sont entreposés différents objets : tableaux, statues, armes... Sur des étagères métalliques, des caisses seront posées. Dans ces caisses, des objets. C'est peu à peu que ces objets s'animeront afin de nous raconter une histoire, leur histoire. Au fur et à mesure de la conquête les éléments de scénographie seront sortis et rangés, tous comme les personnages d'ailleurs. Une sorte de danse macabre, où chacun joue à se faire peur.

Le choix des lumières est déterminant dans la mise en scène d'*Aztèques*. En effet, étant donnée la complexité du découpage spatio-temporel et la sobriété des décors, l'habillement lumineux du plateau servira à spécifier les divers lieux de l'action. Des zones seront prédestinées au pape et à Bernardino, spectateurs du récit de la conquête. Quant à la tonalité générale de la pièce, la lumière sera décroissante, du chaud au froid, suivant ainsi le découpage en actes de Michel Azama : " Découvrir - Aimer - Détruire ". Pour la fin, une lumière glaciale sera adoptée, témoignant parallèlement de l'entrée dans le XXe siècle et de la disparition définitive des Aztèques.

Costumes

La volonté du metteur en scène était de recréer un univers qui ne suivrait pas obligatoirement la vérité historique. Il ne fallait pas tomber dans le cliché " Aztèques – Sauvages " / " Espagnols – Civilisés ". Aussi, l'option adoptée sera de faire jouer les oppositions sur les couleurs et sur l'effet que peut produire l'arrivée des Espagnols pour les Aztèques. Le costume espagnol doit surprendre le public comme il a surpris les Aztèques en 1519. De plus, comme l'action glisse du XVIe au XXe siècle, les costumes devront pouvoir se fondre à travers les âges...

Musique

L'apport musical est bien supérieur à celui des seules indications scéniques. La musique est considérée comme un élément dramatique à part entière, servant parfois de transition entre deux scènes, parfois sous-tendant un dialogue. Le musicien se trouvera en avant-scène.

D'inspiration des airs espagnols du XVIe siècle, la recherche musicale tend également vers des sonorités pouvant être assimilées à une musique aztèque.

Avec le déroulement de l'action et la projection du drame dans le XXe siècle, le musicien, à travers des variations sur les thèmes musicaux de la pièce, s'orientera vers des arrangements plus actuels.

Instrument utilisé : alto.

Michel Azama *auteur*

Né en Catalogne, en 1947, Michel Azama fait des études de Lettres Modernes à Montpellier. Il suit ensuite une formation de comédien à l'école Jacques Lecoq et au cours Simon à Paris. Il se consacre ensuite à l'écriture dramatique, est dramaturge au Nouveau Théâtre de Bourgogne, conseiller littéraire auprès du Centre National des Ecritures du spectacle et rédacteur en chef de la revue *Les Cahiers de Prospero*, à la Chartreuse de Villeneuve Lez Avignon.

Il conduit des ateliers d'écriture en France, Italie, Espagne, Colombie, Chili ..., et traduit de nombreux auteurs : espagnols (Sinister), catalans (Belbel, Benet, Jornet) ou chiliens (Griffero).

Il est actuellement président des EAT (Ecrivains Associés du Théâtre) au Théâtre du Rond-Point.

Ses propres œuvres (*Bled*, *Vie et mort de Pier Paolo Pasolini*, *Le Sas*, *Croisades*, *Iphigénie ou le péché des Dieux*, *Aztèques*, *Les deux terres d'Akhenaton*, *Zoo de nuit*, *Faits divers*, *Saintes Familles*) sont traduites dans de nombreuses langues et représentées dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique Latine.

Quentin Defalt *mise en scène*

Formation : Conservatoire du 7^e arrondissement (Danielle Ajoret), et l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD) (Michel Archimbaud, Laurence Bourdil, Yves Pignot, Claude Evrard, Jean-Claude Cotillard, Jean-Pierre Dougnac, Claude Confortès, Nicolas Brianchon et Hermine Karagheuz).

Mises en scène : *La cantatrice chauve* de E. Ionesco, *Antigone* de J. Anouilh, *Croisades* de M. Azama (prix de la mise en scène du Festival de Paris pour la jeune création artistique — Onze Bouge 1999), *Contes kanak* (co-mise en scène avec Damiane Goudet — Tournée en Nouvelle-Calédonie), *Aime comme mort* de P. Barré (représenté dans le cadre des Journées de l'ESAD au Théâtre 13), *Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de M. Vervisch (ESAD), *Britannicus* de J. Racine dans une mise en scène itinérante au Centre Historique des Archives Nationales, *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan au Théâtre du Rond-Point. Court-métrage : *Le combat*, *Eurotrotters in Paris* (Secours Populaire Français).

Damien Orso *assistant à la mise en scène*

Formation : ESAD de Paris : Michel Archimbaud, Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Amnon Beham, Jérôme Robart, Sophie Loucachevsky et Laurence Bourdil.

Mises en scène : *Don Quichotte ou le chevalier au miroir* de M. Suffran à pour les Scènes d'été 2005 du Théâtre 13, *La Baignoire et les deux chaises : L'alternance des cloportes* de B. Allain au Théâtre du Rond-Point.

Théâtre : *La Ronde* de Schnitzer (m.e.s. Antoine Morri) au Bouffon Théâtre, *Impur jusqu'au soir* de S. Gallet (m.e.s. Samuel Gallet), *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales, *Jiji the lover* de J. Robart (m.e.s. Jérôme Robart), *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre du Rond-Point, *Peanuts* de Fausto Paravidino (m.e.s. Christian Benedetti) à l'ESAD de Paris.

Olga Kokorina *technique du comédien*

Formation : ESAD de Paris : Michel Archimbaud, Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Hermine Karagheuz, Jean-Gabriel Nordmann. Stage de clown à l'école Dimitri Verchp (Suisse).

Théâtre : *Le Cas de Sophie K.* de et m.e.s. Jean-François Peyret, *Le Génie de la forêt* de A. Tchekhov (m.e.s. Roger Planchon), *C'est quoi ton nom* de J.-M. Baudoin (m.e.s. Stéphane Fievet), *Le Malade imaginaire* de Molière (m.e.s. Catherine Riboli), *L'échange* de P. Claudel (m.e.s. Hermine Karagheuz), *J'ai tant pleuré pour toi* de J.-C. Cotillard, *Soudain Rimbaud* d'après Rimbaud (m.e.s. Hermine Karagheuz), *Noce de Sang* de F.G. Lorca (m.e.s. Victor Costa-Andres), ainsi que de nombreux spectacles en Russie (Viotsheslov Kokorine, Igor Larine, Igor Koutcher...)

Compagnie Teknaï

1999 : Création de la compagnie. Représentation de *Croisades* de M. Azama après sélection du spectacle au Festival de Paris pour la jeune création artistique (Onze Bouge). *Croisades* remporte le Prix du Jury et le Prix d'interprétation féminine du Festival de Paris pour la jeune création artistique. Représentations de *Croisades* à la Salle de la Roquette (Paris) et aux arènes de Lutèce dans le cadre des Troisièmes Rencontres Théâtrales.

2000 : Tournée en Nouvelle-Calédonie avec le spectacle *Contes du monde entier*, en collaboration avec la Compagnie Théâtrale Francophone

2001 : *Aime comme mort* de P. Barré (Théâtre 13, Paris). Réalisation du court-métrage *Avec des si...* Tournée en Nouvelle-Calédonie avec le spectacle *Contes kanak*, en collaboration avec la Compagnie Théâtrale Francophone

2002 : Réalisation d'un documentaire, *Eurotrotters in Paris*, pour le Secours Populaire Français. *Le parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de M. Vervisch (Théâtre 13, Paris). Tournée en Nouvelle-Calédonie avec le spectacle *Contes européens*, en collaboration avec la Compagnie Théâtrale Francophone

2003 : *Britannicus* de Racine (Centre Historique des Archives Nationales, Paris).

2004 : Réalisation du court-métrage *Figure-toi le spectacle d'hommes dans une demeure souterraine en forme de caverne*.

2005 : *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan (Théâtre du Rond-Point, Paris). Répétitions d'*Ismène* de Yannis Ritsos

2006 : *Aztèques* de Michel Azama (Théâtre13, Paris)

les comédiens

Xavier Catteau

Formation : Ecole du Théâtre National de Chaillot : Jean-Claude Durand, Michel Lopez, Philippe Bouclet.

Théâtre : *L'échange* de P. Claudel (m.e.s. Pierre Pirol), *Sallinger* de B.-M. Koltès (m.e.s. Jérôme Duplex), *Larme* écrit et mis en scène par Nathalie Nicoloff.

Yohann Chanrion

Formation : ESAD de Paris (1999 à 2002) : Laurence Bourdil, Claude Evrard, Yves Pignot, Hermine Karagheuz...).

Théâtre : *L'éveil du printemps* de F. Wedekind (m.e.s. Hélène de Bissy), *Noces de sang* de F.G. Lorca (Cie universitaire de l'Explique Songe) au Festival universitaire des Amandiers 1999, *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales, *La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle...* de M. Magellan (m.e.s. Quentin Defalt) au Théâtre du Rond-Point.

Pierre Vincent Chapus

Formation : Conservatoire du 7e arrondissement de Paris : Danielle Ajoret, Daniel Berlioux et Nadia Vadori.

Théâtre : *Croisades* de M. Azama (m.e.s. Quentin Defalt), *Britannicus* de J. Racine au Centre Historique des Archives Nationales (m.e.s. Quentin Defalt), *Les Fourberies de Scapin* de Molière au Théâtre des Deux Rives, *...Comme en 14* de D. Laurent (m.e.s. Yves Pignot) au Théâtre 13, à La Pépinière-Opéra et au Théâtre Montparnasse.

Leïla Guérémy

Formation : ESAD de Paris : Yves Pignot, Jean-Pierre Dougnac, Jean-Gabriel Nordmann, Michèle Marquais et Hermine Karagheuz.

Théâtre : *Ça pousse comme des champignons* d'A. Heller (m.e.s. Angélique Heller), *Extermination du peuple* de Schwab (m.e.s. Maryline Klein), *Studio* de D. Besse (m.e.s. Nicolas Briçon), *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales.

Guillaume Hélin

Formation : ESAD de Paris : Michèle Marquais, Yves Pignot, Jean-Pierre Dougnac, Jean-Claude Cotillard.

Théâtre : *Extermination du peuple de Schwab* (m.e.s. Maryline Klein), *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales.

Cyrille Labbé

Formation : ESAD de Paris : Jean-Claude Cotillard, Jean-Pierre Dougnac, Hermine Karagheuz et Yves Pignot.

Théâtre : *Baal* de Brecht (mes J.-C. Grinevald), *La double inconstance* de Marivaux (mes C. Bronner), *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (mes C. Brieux), *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales.

Damien Orso Cf : l'assistant à la mise en scène.

Benjamin Peñamaría

Formation : ESAD de Paris : Yves Pignot, Hermine Karagheuz, Anne Loiret, Valérie Onnis, Jean-Claude Cotillard et Amnon Beham.

Théâtre : *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux (mes J.-P. Trébout) au Théâtre Hébertot, *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales, *Je pense à toi* de F. Smith (m.e.s. Fabian Chappuis) au Théâtre 13.

Dounia Sichov

Formation : ESAD de Paris : Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Rafaëlle Minnaert, Nicolas Briçon, Amnon Beham.

Théâtre : *On ne badine pas avec l'amour* de Musset (mes Jean-Louis Bihoreau), *Les femmes savantes* de Molière (mes Daniel Annotiau), *Rêves ou cauchemars* de J.-C. Cotillard (m.e.s. J.-C. Cotillard) au Théâtre 13, *Cstwertskst* d'Amnon Beham (Théâtre 13), *Britannicus* de J. Racine (m.e.s. Quentin Defalt) au Centre Historique des Archives Nationales, *Les Travaux et les jours* de Vinaver (m.e.s. Garance Legrou) au théâtre des Bains-Douches du Havre

Guillaume Becker *musicien*

Formation : Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMP) dans la classe de Jean Sulem et R.Glatard. Premier prix d'alto à l'unanimité en 2003. Rencontres fructueuses avec Jan Talich, Vladimir Mendelssohn, Michael Hentz, Daria Hovora, Vladimir Bukac ou Jessie Levine, avant de parfaire sa formation de chambre auprès de Jean Mouillère.

Scène : s'est produit aux côtés de nombreux musiciens tels que Régis Pasquier, Jean Mouillère, Christophe Gaugué, Jean-Marie Gammard, Eric-Maria Couturier. Il joue en de diverses formations parmi lesquelles : Le quatuor Voce, l'Ensemble Ad Novem. En 2001, il fonde l'Ensemble Instrumental Lachrymae qu'il fonde en 2001. Depuis 2003, directeur artistique du festival *Le Cœur en Musiques*.

Natacha Le Guen *scénographe*

Formation : Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), section scénographie.

Conceptions : *Le voyage de monsieur Perrichon* de Labiche (m.e.s. Laurent Pelly) à Nantes (maquette, costume, construction décor), réalisations de marionnettes avec le Bread and Puppet, assistante maquette et plans de la scénographe Chantal Thomas sur divers projets mis en scène par Laurent Pelly (*Les Contes d'Offmann* à Lausanne, *Ariadne auf Naxos* au Palais Garnier, *Les Boréades* à l'Opéra de Lyon, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* au Théâtre du Châtelet...), première assistante de Chantal Thomas sur *Dis à ma fille que je pars en voyage* (m.e.s. Denise Chalem) au Théâtre du Rond-Point, création d'un décor pour *Calderon* de Pasolini, m.e.s. par les élèves du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), mise en espace et scénographie de *Musique de chambres étudiantes* interprété par des musiciens du Conservatoire de Paris (CNSMDP) à la Cité Universitaire.



Programme complet janvier–février 2006

du 10 janvier au 19 février 2005 **Aztèques** de Michel Azama
Théâtre (22€ / 15€) Mise en scène **Quentin Defalt**

Lectures (entrée libre) **La Princesse Maleine** de Maurice Maeterlink

23 janvier 2006 – 18h30
Mise en lecture **Maël Grenier**

Les Enclavés de Joséphine Serre

13 février 2006 – 18h30
Mise en lecture de l'auteur

30 janvier 2006 – 20h30
Cabaret / Solidarite
(15€ / 11€)

Coquin d'Caf'Conc par Alycia et Tony Tram

Tour de chant « cabaret » au profit de l'**Association Solidarité Nouvelles face au Chômage**.
Mise à disposition gracieuse du Théâtre 13 pour l'organisation d'une soirée de solidarité dont les bénéfices seront entièrement investis pour la création d'emplois solidaires (www.snc.asso.fr).
Réservations 01 42 47 13 41.

Lundi 16 janvier 20h30
Parcours théâtral (entrée libre)

Mises aux placards (*les portes s'ouvrent sur les paroles d'auteurs d'aujourd'hui...*)

Mise en scène **Christophe Lidon** lumières **Christian Mazubert**

Quatre armoires seront installées dans des espaces inédits du Théâtre 13, (le théâtre comme vous ne l'avez jamais vu – l'envers du décor mis en lumière) et dessineront un parcours, un itinéraire, un « monde » de parole, boîtes de théâtre familières, directement inspirées de ces rencontres entre un auteur et les personnes concernées par cette mise au placard.

Les quatre armoires, dans un chronométrage précis, s'ouvriront de façon régulière et superposeront leur parole.

Libre aux spectateurs de changer, découvrir ou réécouter ce moment d'intimité.

Le public choisira « sur le vif » le suivi de ces quatre monologues qui, tel une mécanique implacable, donnera à voir l'isolement de ces cinq témoignages.

Les Mises aux Placards sont violentes, arbitraires, isolantes et mystérieuses.

- **Le placard doré** de Jean-Louis Bauer. Interprété par Jean-Marie Lardy
- **Le Placard d'Aimée** de Valérie Vetel-Alane. Interprété par Denis Berner
- **L'exil** de Guillaume Hasson. Interprété par Thierry Monfray
- **Sarah, une mise au placard sexuelle** de Philippe Sabres. Interprété par Julie Turin

Musique / concerts
du 21 au 26 février 2006
(15€ / 11€)

Cuivres ! Voyage à travers toutes les musiques interprétées par des cuivres.

Des petites (3 musiciens) et des grandes formations (30 musiciens), des jeunes à découvrir ou des artistes confirmés, des répertoires d'aujourd'hui et d'hier. Une semaine rien que pour vous, pour découvrir cette famille d'instruments étonnants. Ces concerts pour mélomanes ou néophytes ont pour point commun un immense plaisir de jouer et une vraie envie de partage.

- Mardi 21 février – 20h30
- Mercredi 22 février – 20h30
- Jeudi 23 février – 19h30
- Vendredi 24 février – 20h30
- Samedi 25 février – 20h30
- Dimanche 26 février – 15h30

Jean-Pierre Derouard Swing Quintet
Trombamania
L'Orphéon
François Thuillier Brass Trio
Big Band d'1 soir & Lionel Belmondo et Denis Leloup
Aeolus Brass Band

A venir du 7 mars au 16 avril 2006
Théâtre

Les Cuisinières de Carlo Goldoni
Mise en scène **Justine Heynemann**